

Enseignement et principaux ouvrages de M. Glaire

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Glaire, Jean-Baptiste (1798-1879). Enseignement et principaux ouvrages de M. Glaire. 1867.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

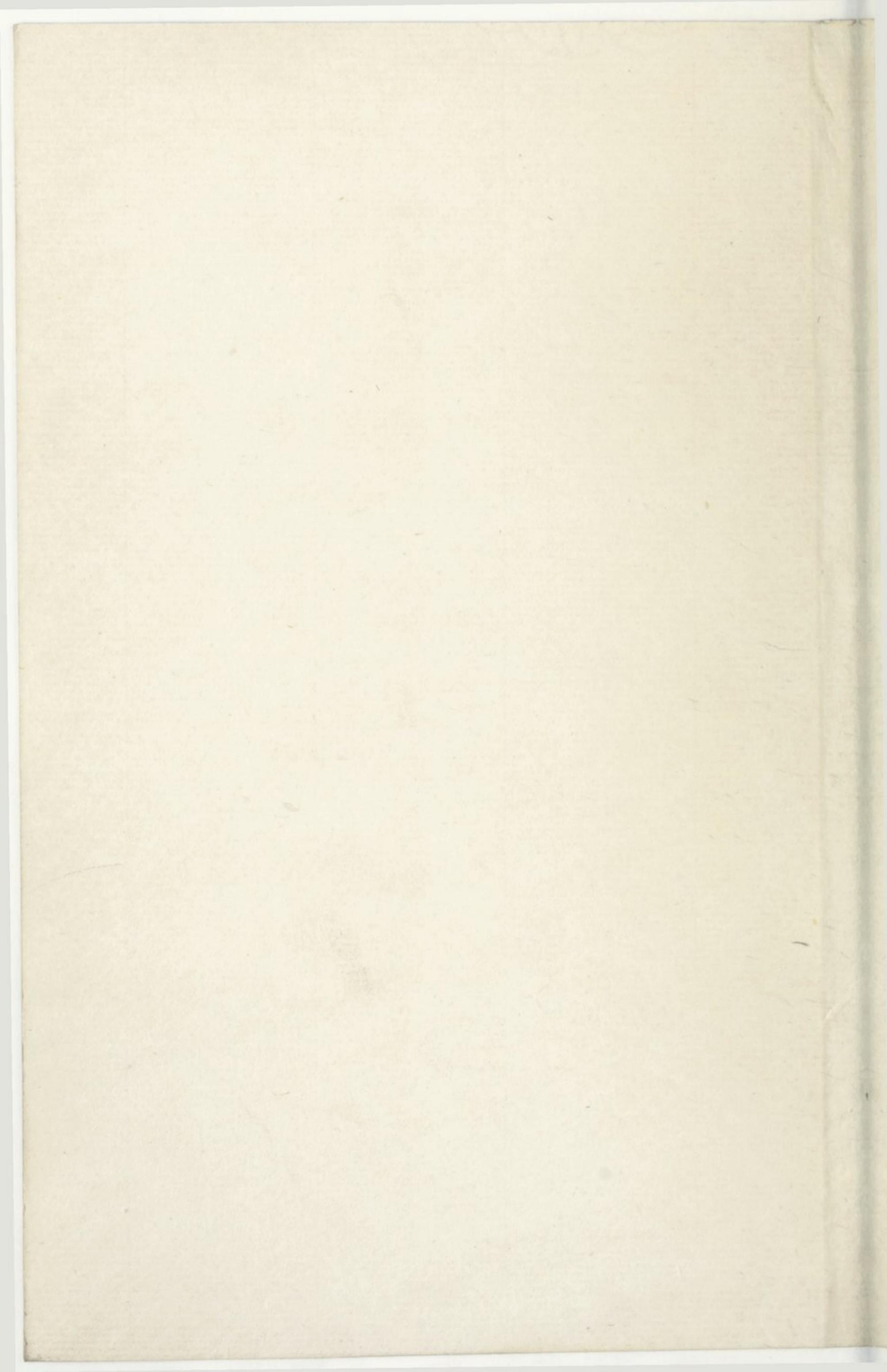
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

l²⁷_n
23350



ENSEIGNEMENT

PRINCIPES DE METHODES DE M. BARRIS

DEUXIEME PARTIE

DÉPÔT LÉGAL
Seine
N^o 4898
1867

ENSEIGNEMENT

ET

PRINCIPAUX OUVRAGES DE M. GLAIRE *



ENSEIGNEMENT

M. l'abbé Glaire a étudié l'hébreu, le chaldéen, l'exégèse, la critique et l'herméneutique sacrée au séminaire de Saint-Sulpice sous le savant M. Garnier; l'arabe et le persan sous M. de Sacy; le syriaque sous M. Quatremère, et le sanscrit sous M. Eugène Burnouf. C'est après avoir été formé à l'école de ces maîtres, que M. Glaire a enseigné lui-même l'hébreu et le chaldéen pendant vingt années à la Sorbonne et pendant douze ans au séminaire de Saint-Sulpice, où, surtout, il a formé, à son tour, un certain nombre d'ecclésiastiques qui professent aujourd'hui l'hébreu dans divers séminaires de France et même à l'étranger. En 1844, sur les instances de M. Affre, archevêque de Paris, M. Glaire échangea sa chaire d'hébreu contre celle d'Écriture sainte, qui n'est qu'une extension de la première et une application constante des langues sémitiques à l'exégèse et à l'herméneutique sacrées. Il a continué son nouveau cours pendant onze années. Or, pendant les trente et un ans de son enseignement, il n'a jamais manqué une seule leçon, et il a constamment réuni à son cours bien plus d'élèves qu'on n'a le droit d'en espérer aujourd'hui, attendu le peu de zèle que l'on montre généralement en France pour les langues orientales.

* M. Glaire, se présentant comme candidat pour la chaire d'hébreu vacante au Collège de France, ne s'est déterminé à faire imprimer ses titres que sur les instances de personnes honorables dont les simples désirs doivent être des ordres pour lui.

1867

In 27
23350.

PRINCIPAUX OUVRAGES

1° Lexicon manuale hebraicum et chaldaicum, etc.
Paris, 1830, in-8°.

2° Principes de grammaire hébraïque. Paris, 1832,
in-8°.

3° Chrestomathie hébraïque et chaldaïque, avec une
traduction française et une analyse grammaticale. Paris, 1834,
in-8°.

Dans une analyse détaillée, M. de Sacy a fait ressortir le mérite et l'utilité des deux premiers ouvrages, en montrant qu'ils répondent parfaitement au but de l'auteur; but consistant à mettre entre les mains des élèves des livres élémentaires qui puissent leur servir de guides dans l'étude de l'hébreu. Ainsi, il félicite M. Glaire d'avoir écarté toutes les questions scientifiques et controversées, qui appartiennent à la critique littéraire et qui ne feraient qu'embarrasser la marche des commençants, en leur présentant des problèmes dont la solution d'ailleurs est toujours plus ou moins problématique. En parlant de la grammaire en particulier, M. de Sacy ajoute : « Cet ouvrage, tel qu'il est et qu'il a dû être d'après le but que l'auteur s'est proposé, nous a paru écrit avec méthode; les principes y sont exposés d'une manière claire, quoique concise, et l'ordre qui y est observé est propre à soulager la mémoire. » (*Journal des Savants*, févr. 1831 et juin 1832.)

M. J. Humbert, professeur d'arabe à Genève, s'exprimait ainsi sur la grammaire : « Ceux qui étudient les dialectes orientaux, savent que les érudits d'Allemagne ont poussé fort loin leurs recherches sur les langues hébraïque, syriaque et chaldéenne, tandis que les Français n'y ont fait que des progrès imperceptibles. Le manque de grammaires et de dictionnaires hébreux est en France un grand obstacle à tout perfectionnement dans l'érudition biblique. M. Glaire a voulu remédier à une partie du mal, et son petit livre sera désormais d'un grand secours. Il a dû surmonter beaucoup de dégoûts pour rédiger et faire imprimer une *grammaire hébraïque* dans une capitale où les ecclésiastiques ne s'occupent guère d'exégèse et dans un pays où à peine un prêtre sur cent connaît

l'hébreu. Le petit nombre de personnes capables d'apprécier la *grammaire* de M. Glaire le remercieront de la clarté et de la science qu'il y a répandues. Puisant aux sources allemandes, et principalement dans les ouvrages de MM. Gesenius et Ewald, il s'est mis au niveau des découvertes les plus récentes. La théorie des *conjugaisons* laisse peu de choses à désirer, soit dans le plan, soit dans les développements. La *syntaxe*, sans être complète, est traitée avec simplicité et méthode. » (*Journal de Genève*, 6 avril 1843, *Supplément*, p. 122.)

Le révérend docteur Mac-Lean, ancien élève de M. Glaire et professeur d'hébreu à l'Université d'Aberdeen, après avoir déclaré à ses écoliers qu'il ne connaissait pas de grammaire hébraïque qui pût leur être aussi utile que celle de son maître, en a traduit la plus grande partie en anglais et il la leur a dictée dans ses leçons.

M. Humbert terminait son article ci-dessus par ces mots : « Si M. le professeur Glaire ne se laisse pas rebuter par le peu d'encouragement que la France peut lui offrir, nous l'invitons à nous donner un *dictionnaire hébreu* qui nous manque, en prenant pour modèle celui de M. Gesenius. C'est là une tâche importante que l'activité et l'érudition de M. Glaire pourront sans doute remplir, et qui lui mériteront de nouveau la reconnaissance des théologiens et des orientalistes. » Or, si le témoignage d'un homme qui a occupé honorablement pendant quarante années la chaire d'hébreu du Collège de France, est de quelque poids dans cette matière, M. Glaire a parfaitement répondu à cette invitation. Voici en effet ce qu'a dit feu M. Quatremère : « M. l'abbé Glaire avait publié en 1830 un *Lexicon hebraicum et chaldaicum*. L'ouvrage que l'auteur avait cherché à rendre aussi court que possible, obtint un brillant succès, qui prouve que les études ont pris en France un essor inattendu, et toute l'édition est depuis longtemps entièrement épuisée. Aujourd'hui, M. Glaire reproduit son livre, mais avec des développements tout nouveaux ; et l'on conçoit qu'un homme savant, qui, dans un intervalle de quatorze années, a fait de l'Écriture sainte l'objet constant et presque exclusif de ses études, n'a pu manquer de corriger une foule de points et d'améliorer son premier travail. M. Glaire, ainsi qu'il l'annonce lui-même, a pris pour base de sa rédaction le lexique de feu Gesenius. Mais, comme on peut croire, il ne l'a pas suivi servilement. Il a pesé les assertions de cet auteur, les a comparées à celles des autres lexicographes, a lui-même proposé des sens nouveaux et ajouté à quantité d'articles des observations nouvelles qui lui appartiennent en propre... Le travail de

M. Glaire, surtout dans son état actuel, mérite une véritable estime. Il a le grand avantage de présenter dans un volume de peu d'étendue et d'un prix médiocre tout ce qui est absolument nécessaire pour entendre le texte de la Bible, d'offrir sur cette matière ce que la science peut donner de plus certain, ou du moins, de plus vraisemblable sans aucun mélange d'opinions hétérodoxes. Des notes assez nombreuses, renfermées entre des astérisques, indiquent les points sur lesquels l'auteur a cru devoir proposer des sens particuliers, soit en s'appuyant de l'autorité de Rosenmüller et d'autres savants commentateurs, soit en citant les remarques consignées par lui-même dans ses autres ouvrages ; et je crois que son choix, en général, a été fait avec une véritable sagacité. Aussi ce livre a-t-il été reçu avec une approbation flatteuse. Tous les amis de la religion et de la littérature doivent féliciter M. Glaire, dont les travaux ont contribué puissamment à ranimer un peu le goût des études bibliques, qui en France était tombé dans un discrédit, dans une stagnation vraiment déplorable. » (*Journal des Savants*, octobre 1844 et avril 1845.)

Quant à la *Chrestomathie*, voici ce qu'en a dit, en décembre 1834, le *Semeur*, journal protestant : « Après avoir étudié la grammaire hébraïque on éprouve d'ordinaire de grandes difficultés, lorsqu'on veut passer des rudiments de la langue sainte à l'interprétation du texte original de l'Ancien Testament. C'est cette transition qu'au moyen de sa *Chrestomathie*, M. Glaire a cherché à faciliter à ceux qui veulent s'appliquer à l'étude de la langue hébraïque ; et nous devons lui rendre le témoignage qu'il a bien réussi dans cet essai. Les morceaux, soit des livres historiques, soit des livres poétiques de l'Ancien Testament dont l'auteur a composé son recueil, sont choisis avec discernement et avec goût ; l'analyse grammaticale qu'il y a jointe est claire, facile, détaillée et, autant que nous avons pu en juger, exacte ; la traduction qui se trouve en regard du texte original est fidèle et bonne. »

M. Rosellini, professeur et directeur des langues orientales à l'Université de Pise, écrivait le 23 mars 1835, à M. Barrois aîné, libraire à Paris : « Notre école des langues orientales, dont j'ai la direction, fait une juste et grande estime de M. l'abbé Glaire, des ouvrages duquel elle profite à sa grande utilité. »

Le *Lexicon* a donc eu 2 éditions — la *Grammaire* et la *Chrestomathie* en ont eu jusqu'à 3 ; l'auteur prépare la 4^e.

4° Le Pentateuque avec une nouvelle traduction française et des notes philologiques, etc. 5 vol. grand in-8°.

Le texte hébreu est d'une beauté et d'une netteté qui surpassent tout ce qui a été imprimé jusqu'ici en ce genre. Il n'a paru encore que 2 vol., la *Genèse* et l'*Exode*. On convient généralement que la traduction réunit à la fois la concision, la clarté, l'élégance, mais surtout cette simplicité et cette facilité qui charment dans le texte de Moïse. Quant aux notes, on y trouve un certain nombre de mots et de locutions hébraïques, dont l'explication et la discussion ne peuvent qu'intéresser au plus haut degré toutes les personnes qui veulent faire une étude sérieuse de la langue sainte.

5° Manuel de l'hébraïsant, contenant : 1° des éléments de grammaire hébraïque ; 2° une Chrestomathie, texte hébreu ; 3° un Lexique hébreu-français de tous les mots contenus dans la Chrestomathie. 1 vol. in-12. Paris, 1857.

Beaucoup d'étudiants n'osent entreprendre l'étude de l'hébreu, à cause des dépenses qu'occasionne l'achat d'une grammaire, d'un dictionnaire et d'une Bible hébraïque. Or ce manuel, dont le prix est très-modique d'ailleurs, les dispense de l'acquisition de tout autre livre, pendant un an ou même deux.

6° Introduction historique et critique aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. 5 vol. in-8°.

Cet ouvrage, qui a eu 3 éditions, est devenu classique, non-seulement en France, mais encore dans plusieurs parties de l'Italie, notamment à Naples, où il a été traduit en italien. Traduit aussi en espagnol, il est porté sur les programmes de plusieurs universités d'Espagne. Au Chili même, le savant archevêque de Santiago ne fait pas enseigner d'autre livre sur l'Écriture sainte. Mgr Filippi, évêque d'Aquila, aussi profond théologien que savant physicien, a également adopté, pour son diocèse, les ouvrages bibliques de M. Glaire. Le cardinal Gaude, mort, il y a quelque temps, à Rome, disait publiquement que, pendant les treize années qu'il avait professé les saintes Lettres à Macerata, il ne s'était servi que de ces mêmes

ouvrages. L'abrégé, qui forme un vol. in-8°, et qui en est aussi à la 4^e édition, a mérité, en Belgique, l'honneur d'une contrefaçon. Après avoir montré comment M. Glaire réunit les qualités et les connaissances voulues pour un pareil ouvrage, et après avoir énoncé le contenu de chacun des six volumes de la 1^{re} édition, M. Quatremère s'est exprimé en ces termes sur l'ensemble du travail : « Ce cadre, comme on voit, est extrêmement vaste et renferme toutes les matières qui, chez les Allemands, sont contenues dans les deux genres d'ouvrages désignés par les titres de *Einleitung* (Introduction) et *Biblische Archæologie* (Archéologie biblique). M. Glaire s'est acquitté de la tâche honorable qu'il s'est imposée avec une véritable bonne foi, avec un vrai talent. Ne pouvant pas, comme on peut le croire, offrir, sur chaque point, un traité complet, puisqu'il aurait fallu multiplier les volumes, il a voulu présenter, d'une manière aussi concise, mais aussi substantielle que possible, tout ce qui est vraiment nécessaire pour la parfaite intelligence des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ayant lu avec soin presque tout ce qui a été écrit sur chaque matière, il en reproduit un extrait fidèle ; il ne passe pas sous silence les objections ; mais il les rapporte textuellement et y oppose des réfutations judicieuses. Enfin, cet ouvrage, tel qu'il est, et avec les améliorations que des éditions successives ne peuvent manquer d'y introduire, forme un travail vraiment utile, qui doit exercer une heureuse influence sur les progrès futurs des études bibliques et sur la direction savante des recherches théologiques. » (*Journ. des Savants*, oct. 1845.)

2° Les livres saints vengés, etc. 2 vol. in-8°. Paris, 1845.

Bien que le sujet principal de cet ouvrage soit l'histoire et les sciences naturelles, toutes les questions historiques et scientifiques y sont traitées aussi au point de vue de la philologie. Ces 2 volumes, comme les précédents, ont été traduits en italien, à Naples, et ils y sont également devenus classiques.

Le révérend docteur Joseph Dixon, professeur d'hébreu et d'Écriture sainte au collège royal de Saint-Patrice, à Maynoot, dit au sujet de ces deux derniers ouvrages : « J.-B. Glaire, is a name well known in connexion with biblical literature... His works prove him to be well acquainted with the oriental languages. He has published in the french language, two very useful works on the scriptural subjects. The first is a general and special Introduction to the books of Scripture... The second work is

entitled : *Les Livres saints vengés* : it is an able defense of the historical and divine truth of the Old and New Testament, against the principal attacks of modern infidels, especially the *mythological* and *rationalistic critics*.... We have frequently, during the course of this work, profited by the learned labours of this Writer, as we now gratefully acknowledge. » (*A general Introd.*, etc., Dublin, 1852, 2^e vol., p. 422.)

8^o Œuvres complètes de Flavius Joseph, d'après la traduction d'Arnauld d'Andilly, revue, corrigée et accompagnée de notes, etc., par MM. Quatremère et Glaire.

Il n'avait été publié qu'une faible partie de cet ouvrage lorsque la révolution de 1848 en a arrêté entièrement l'impression. M. Glaire a fourni un contingent de notes à peu près égal en nombre à celui de M. Quatremère; mais c'est lui qui a été chargé plus spécialement de corriger la traduction d'Arnaud d'Andilly sur le texte grec, et d'en faire disparaître les termes, les expressions et les tours de phrases surannés.

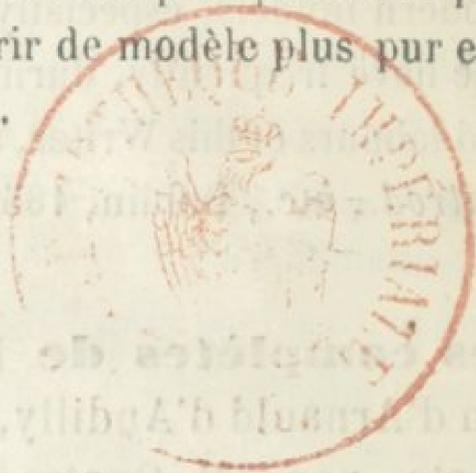
9^o Principes de grammaire arabe, suivis d'un traité de la langue arabe considérée selon le système des grammairiens arabes, avec des exercices d'analyse grammaticale. Ouvrage dédié aux élèves du Collège de France et de l'École spéciale des langues orientales vivantes. 1 vol. in-8^o. Paris, 1861.

La connaissance du système suivi par les grammairiens arabes est absolument nécessaire pour comprendre ces grammairiens eux-mêmes, et surtout les scoliastes. Cet ouvrage, puisé en grande partie dans la grammaire de feu Silvestre de Sacy, a été mis à la portée des commençants.

10^o Ouvrage inédit.— Concordances du Coran en arabe, formant à peu près 640 pages in-4^o, avec un Vocabulaire de tous les mots contenus dans ce livre.

Tous les orientalistes français et étrangers, qui ont vu ce travail, s'accordent à dire qu'il est bien supérieur aux *Concordances* de M. Flügel; l'auteur leur a prouvé, en effet, que les plus longues recherches faites dans son livre n'exigent pas une minute entière de travail; et comme il rapporte des propositions complètes, au lieu d'un simple mot, ce que fait

M. Flügel, on n'a besoin que très-rarement de recourir jusques au Coran lui-même, pour comprendre les passages cités. Le Vocabulaire fait des Concordances une *Chrestomathie*, d'autant plus précieuse pour les commençants qu'on ne saurait leur offrir de modèle plus pur et plus parfait que le langage et le style du Coran.



... d'après la
traduction d'Arnould d'Abilly, revue, corrigée et accompagnée
de notes, etc. par M. Guérin et Clair.

Il n'avait été publié qu'une seule partie de cet ouvrage lorsque la
réimpression de 1818 en a été entièrement l'impres. M. Clair a fourni
un contingent de notes à peu près égal en nombre à celui de M. Guérin
mais c'est lui qui a été chargé plus spécialement de corriger la
traduction d'Arnould d'Abilly sur le texte pers, et d'en faire disparaître
les termes, les expressions et les tours de phrase surannées.

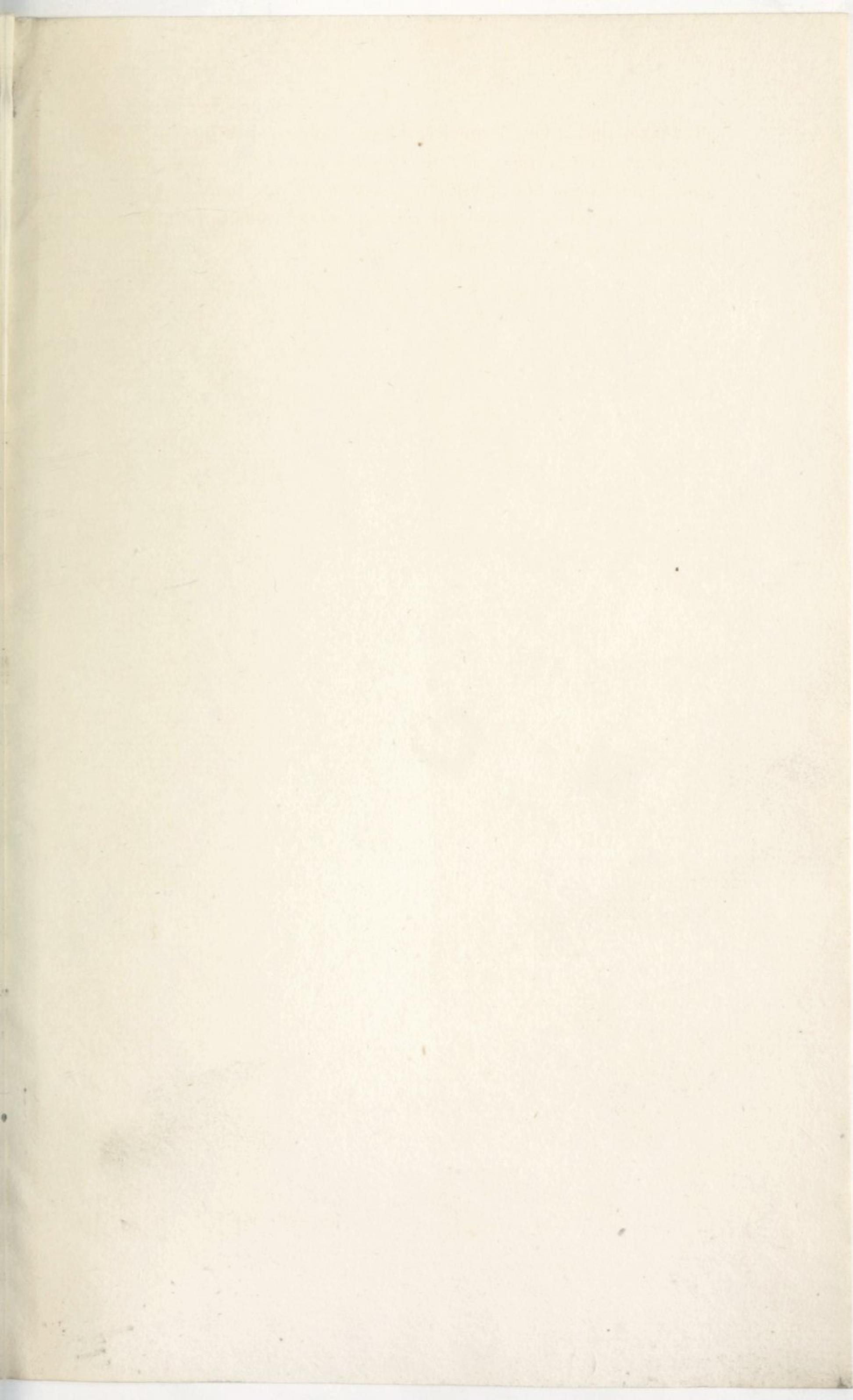
Principes de grammaire arabe, suivis d'un traité de
la langue arabe considérée selon le système des grammairiens
arabes, avec des exercices d'analyse grammaticale. Ouvrage
destiné aux élèves du Collège de France et de l'École spéciale des
langues orientales vivantes. 1 vol. in-8. Paris, 1867.

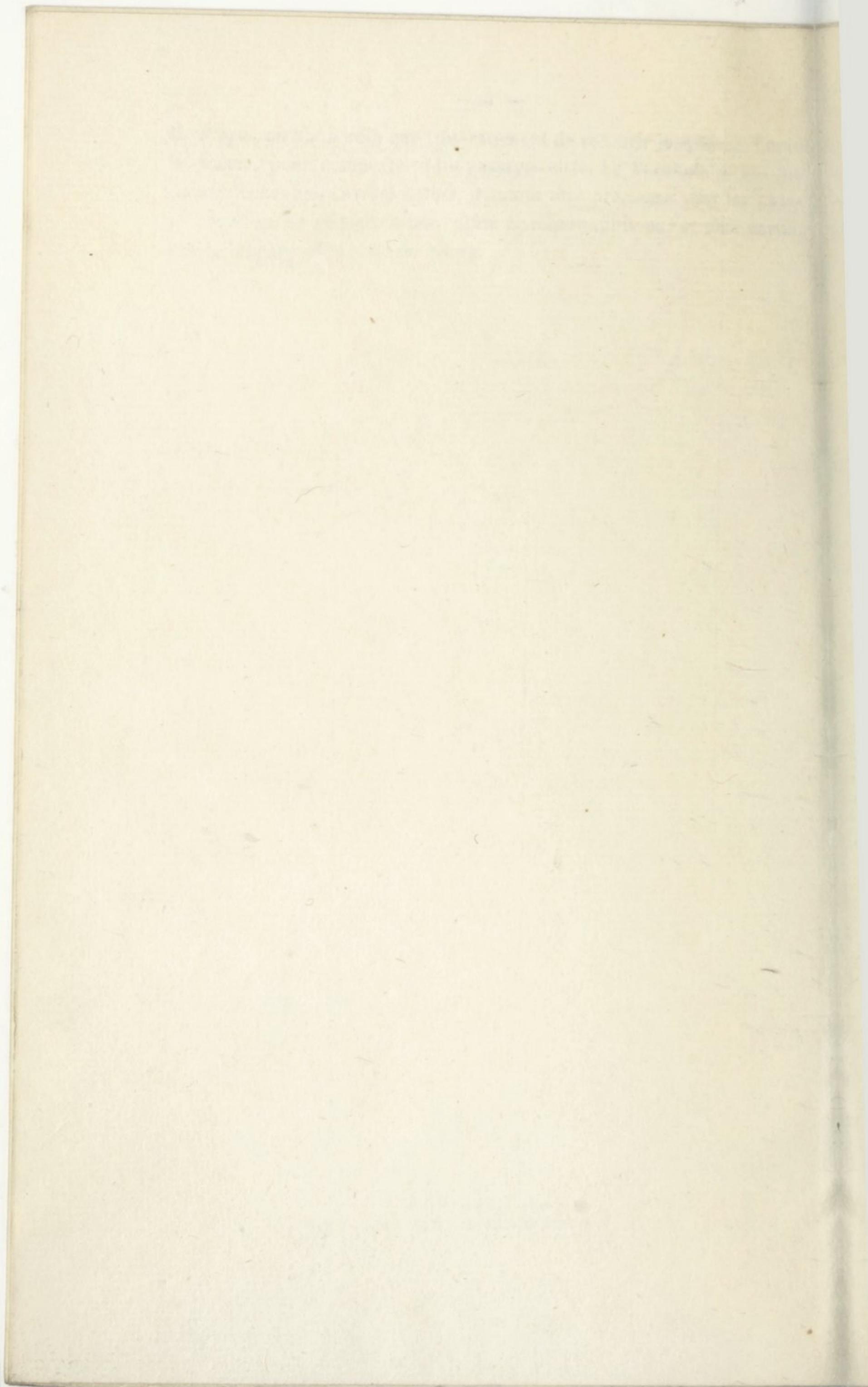
La connaissance du système suivi par les grammairiens arabes est
absolument nécessaire pour comprendre ces grammairiens eux-mêmes,
et surtout les scolastes. Cet ouvrage, publié en grande partie dans la
traduction de M. Silvestre de Sacy, a été mis à la portée des commençants.

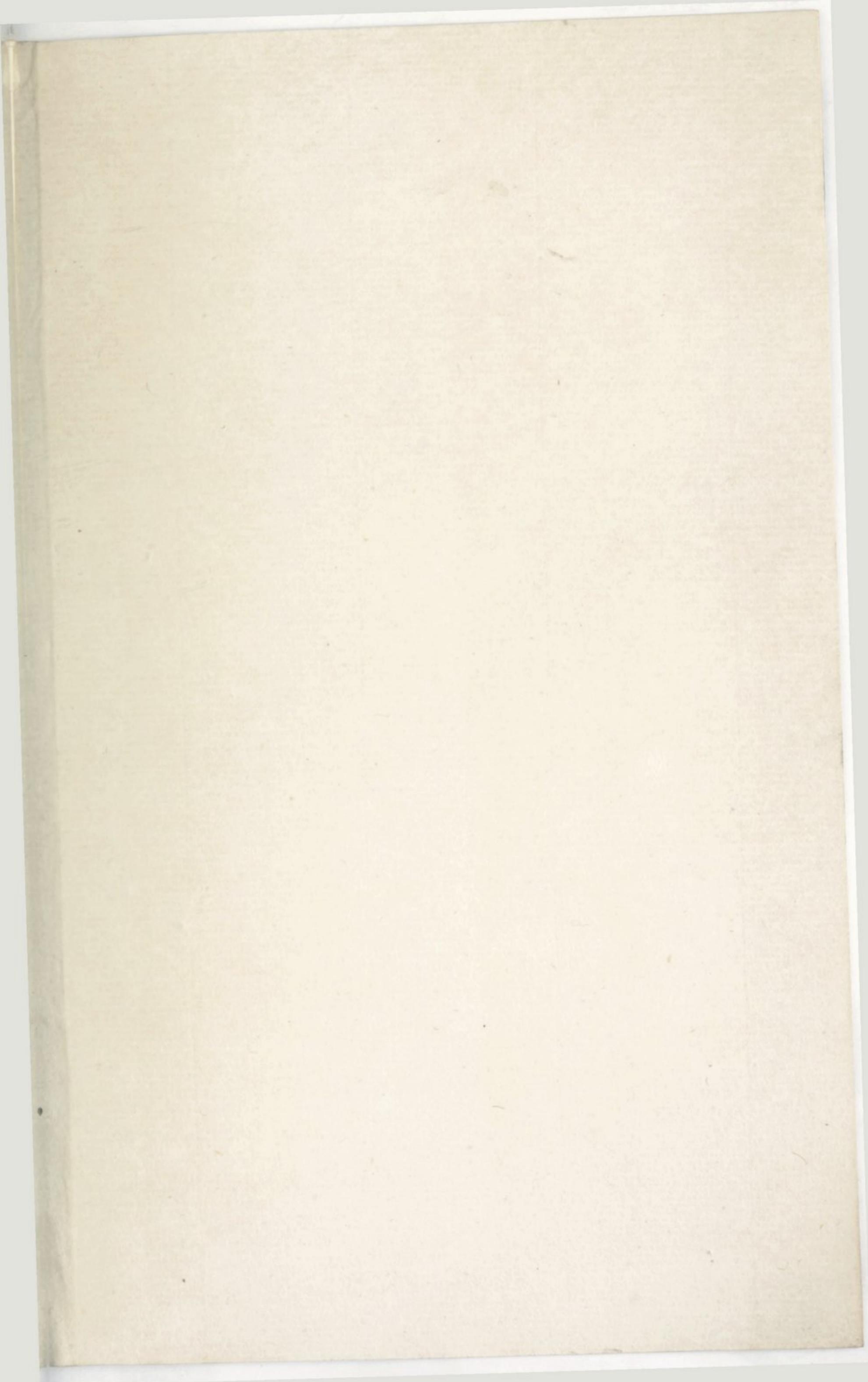
1^o Concordances du Coran en arabe. —
Formant à peu près 860 pages in-4, avec un Vocabulaire de tous
les mots contenus dans ce livre.

Tous les ouvrages de langue et d'histoire, qui ont vu ce travail, s'accordent à dire qu'il est bien supérieur aux Concordances de M. Flügel; l'auteur s'en est servi, en effet, que les plus longues recherches dans ce livre n'aient pas pu lui faire découvrir de fautes; et comme il

65







BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00988003 2